

« Offrandes des couleurs à Istres »

ISTRES, Bouches-du-Rhône, France / découverte d'une « boîte à couleur » contenant des textes manuscrits à propos d'anciennes offrandes de couleurs.

Document : Textes manuscrits rédigés sur 6 feuillets 9,5 x 6 cm, collectés par Jean-Pierre Brazs en juin 2004 / première publication : *Cantes picturaux*, Editions materia prima, 2005

Feuillet N° 1

Pour la première offrande (celle du rouge) la méthode adoptée a été la collecte d'objets ou de matériaux emblématiques de la couleur rouge. Elle a parfaitement fonctionné, mais il a fallu, avant de procéder à l'offrande elle-même, constituer le lien entre l'objet offert et le groupe qu'il représente... - illisible -... analogies de formes. Ce sont finalement les mots qui furent utilisés : il a suffi de les prononcer au moment où... - illisible -... par exemple. Les cérémonies d'offrande de la couleur auront lieu juste après le coucher du soleil. Les participants devront se réunir en différents points hauts, porteurs des objets colorés.

Feuillet N° 2

1^{er} février. Les silhouettes peu à peu se regroupent pour former bientôt une masse noire à contre-jour du ciel encore clair. La première étoile apparue donne le signal. Le groupe s'étire en descendant la colline escarpée pour se diriger vers les eaux. Alors qu'il s'approche du point où je suis dissimulé, je distingue nettement les objets, tous d'un rouge certainement puissant en plein jour, mais déjà assombri en ce début de nuit. Une lumière sourde semble venir du dedans de la matière. Le silence et les regards baissés sont la règle pour ce prélude à l'offrande. Le groupe que j'observe (je sais qu'au même moment en des lieux similaires se déroule le même rituel) se dirige vers un plan incliné dont la plus grande partie est immergée. Tout se passe comme prévu : il suffit de déposer un objet sur cette pente juste au-dessus du niveau de l'eau pour déclencher un léger mouvement des vagues qui va en s'amplifiant. Elles submergent l'objet, se retirent, le recouvrent à nouveau et ceci autant de fois qu'il est nécessaire pour que se décolorent complètement la pierre, le tissu, le verre ou le fragment de bois peint.

À la nuit noire le rituel complet est accompli. Chacun reprend l'objet dont la couleur a été offerte. Le cortège se reforme pour s'éloigner des eaux repues. Une ponctuation d'un blanc blafard ondule à flanc de colline. À la remontée le silence est à nouveau de rigueur. Seul le bruit des pas est différent.

Feuillet N° 3

2 février. La méthode utilisée pour la première offrande a été très efficace : au lever du jour on a constaté la disparition totale de toutes les nuances du rouge auxquelles les objets étaient reliés. - illisible -.

6 février. Il reste au-dessus suffisamment de vert, de jaune et de bleu pour entretenir une vie, certes moins chaude, mais encore lumineuse. Ce premier sacrifice accompli, une période paisible s'installe pendant laquelle le dessous des eaux digère le rouge. Au-dessus il faut s'habituer au sang versé devenu noir, aux fruits verts, aux émotions retenues et aux roses bleues.

20 février. La principale difficulté est d'éviter... - illisible -... impatients d'en finir au plus vite. D'autres désireux d'attendre qu'une demande soit formulée attendent assis au bord de l'eau, que les lumières changeantes du ciel, par des jeux subtils de réflexions, révèlent les allures de formes naissant et se développant en dessous. Ce qui paraît en creux au lever du jour devient relief avec le soleil au zénith. Ce qui semble d'une seule pièce se morcelle à l'occasion d'un passage nuageux. Une forme apparemment solide peut se liquéfier et se dissoudre dans l'eau à la faveur de la tombée du jour ou à

l'occasion d'une nuit de pleine lune C'est en observant ce vocabulaire de formes, la régularité de certaines répétitions ou la venue de certains agencements selon des rythmes particuliers que certains commencent à croire à un langage. Petit à petit redoublant de patience et de rigueur, allant jusqu'à utiliser des méthodes statistiques, ils disent percevoir un embryon de syntaxe et finalement déchiffrer des messages venus du dessous des eaux.

Feuillet N° 4

20 mars. La nuit dernière, la demande du vert a été formulée d'une étrange façon au point que ceux chargés de déchiffrer les messages ne purent en transmettre les termes exacts. Les discussions préliminaires à la décision de céder ou non à cette exigence ont été très animées durant toute la journée. Il a fallu en interpréter la force véritable et mesurer si elle s'accompagnait ou non de menaces implicites. Rien en effet ne laisse supposer de quelconques représailles en cas de refus, mais rien non plus n'indique le contraire.

5 avril. Finalement, c'est le... - illisible - avec le plus grand soin, si bien que tout semble se passer comme prévu, sinon que... - illisible - Il faudra faire très vite pour livrer le jaune.

Feuillet N° 5

4 mai. Les miroirs ont été installés avec une relative incertitude dans leur position, mais l'important est leur orientation. Ce soir, juste avant la tombée du jour c'est le bleu du ciel qui sera livré... - illisible -... Il n'y a pas... - illisible -.

Feuillet N° 6

5 mai. Le ciel est blanc, mais très lumineux. Les eaux grises ne montent plus. C'est peut-être un simple répit. Il y a pourtant... - illisible -... qui... - illisible - avec ce qui semble pour tous... - illisible